



**Message du syndic de la commune de Fénis  
aux émigrés valdôtains à l'occasion de la  
20e Rencontre Valdôtaine**

**Fénis - 6 août 1995**

*Chers amis valdôtains,*

*C'est une grande joie pour notre communauté de vous accueillir aujourd'hui à l'occasion de cette 20e Rencontre Valdôtaine.*

*La Rencontre Valdôtaine est, je crois, la fête des Valdôtains par excellence, car son but est de rassembler pour une journée les Valdôtains émigrés et les Valdôtains du pays.*

*Journée de fête, d'allégresse mais aussi de réflexion et de souvenirs, surtout pour ceux qui vivent à l'étranger.*

*Je vous souhaite donc la bienvenue à Fénis, avec l'expression des sentiments fraternels et amicaux les plus sincères de notre communauté, en particulier aux Valdôtains émigrés.*

*Et c'est à vous surtout, chers amis émigrés, que j'adresse ma réflexion aujourd'hui, pour vous dire que nous vous sommes reconnaissants pour tout ce que vous avez fait à l'étranger pour le bien du pays.*

*L'émigration valdôtaine a joué un rôle déterminant pour l'essor de notre région et pour la sauvegarde de notre identité.*

*Vous êtes les meilleurs ambassadeurs de notre Vallée dans le monde.*

*Vous avez su vous intégrer dans les différents pays d'émigration tout en gardant votre esprit valdôtain, et vous avez fait honneur à la Vallée d'Aoste en accomplissant sérieusement votre devoir.*

*Plusieurs d'entre vous se sont même distingués dans leur profession et ont embrassé des carrières importantes.*

*Mais nous constatons avec plaisir que malgré le succès bâti à l'étranger, le lien avec le pays natal est indissoluble.*

*Les grandes métropoles ne vous ont pas fait oublier votre petit hameau d'origine, où vous revenez dès que vous le pouvez pour y passer quelques jours de vacances, et souvent les jours paisibles de votre retraite après une vie de travail à l'étranger.*

*De la Vallée vous partagez nos mêmes soucis et nos mêmes aspirations, et dans les différentes régions d'émigration vous opérez par le moyen de vos associations pour maintenir intact le flambeau valdôtain, pour faire connaître aux jeunes l'histoire, la culture, les mœurs, la tradition de cette chère et lointaine Petite Patrie.*

Cependant, malgré ces efforts, la physionomie de l'émigration est en train de changer.

D'un côté - et heureusement - il n'est pas nécessaire de quitter le pays pour aller ailleurs gagner son pain ; aussi les émigrés directs sont-ils de moins en moins nombreux.

De l'autre, les jeunes qui n'ont pas vécu directement le phénomène de l'émigration, n'éprouvent plus - et c'est tout à fait compréhensible - le même intérêt pour la Vallée.

Je voudrais lancer un appel aux jeunes : n'oubliez pas vos racines, n'oubliez pas le pays d'origine si cher à vos parents, à vos grands-parents. Ne considérez pas le Val d'Aoste uniquement comme un lieu de vacances, mais comme quelque chose qui vous appartient et dont vous devez vous soucier, dont vous devez vivre les événements. Ne rendez pas vains les efforts de ceux qui vous ont précédés, mais soyez les gardiens fidèles de ce patrimoine moral et culturel pour le transmettre aux générations futures. Vous devez prendre avec force la relève de ceux qui vous ont précédés si vous croyez que l'affirmation de l'abbé Petitgat «*l'émigration valdôtaine est la moitié de la vie valdôtaine et elle vit du pays, elle vit pour le pays*» est encore d'actualité.

C'est l'amitié de plusieurs d'entre vous, dont je m'honore, qui me permet de vous faire cette recommandation.

Et maintenant je voudrais m'excuser au nom de tous les organisateurs pour les inconvénients qui pourront se produire. Ils sont inévitables dans une manifestation d'une telle envergure gérée par des bénévoles.

Soyez donc indulgents ; ne jugez pas seulement les faits, sans tenir compte des intentions qui, je puis vous l'assurer, étaient les meilleures.

Les enfants de l'école primaire ont travaillé tout au long de l'année pour vous donner un aperçu de notre commune : vous pourrez donc découvrir Fénis à travers les yeux de l'innocence. J'espère que vous agréerez cet hommage, fruit de leur enthousiasme.

Je conclus par les derniers vers d'une poésie de Edmond Trentaz que vous trouverez dans votre sac cadeau :

*"Revenez l'an prochain sous les cimes neigeuses  
Vous goûterez encore la paix et le bonheur."*

**Vive le Val d'Aoste ! Vive notre Petite Patrie !**

**Le syndic  
Giuseppe CERISE**

